

The CHAIRMAN called for a vote on the two proposals.

Decision: (1) *The proposal made by the representative of the Union of Soviet Socialist Republics that all questions relating to refugees should be referred directly to a sub-committee was rejected.*

(2) *The proposal made by the Chairman and amended by the representative of the United Kingdom that the initial debate on the draft constitution of the International Refugee Organization should be held in a plenary Committee, and that as drafting points emerged they should, at the discretion of the Chairman, be referred to a sub-committee, was accepted.*

The CHAIRMAN announced that since there was no objection, the draft constitution would be discussed article by article and all amendments would be considered at the same time as the article to which they referred.

The Committee agreed to devote both of its sessions on Tuesday, 12 November to consideration of a draft constitution.

In answer to a point raised by Mr. KOSANOVIC (Yugoslavia) the CHAIRMAN stated that amendments could not be received later than Monday at noon, because of the serious practical difficulties involved in translation, printing and distribution.

Mrs. ROOSEVELT (United States of America) suggested that the amendments to be sent in by Monday should be limited to amendments on articles 1 to 8 inclusive.

Sir George RENDEL (United Kingdom) agreed with the representative of the United States that the amendments to be presented by Monday should be limited but wished that amendments relating to annex I as well as to articles 1 to 8 inclusive might be included.

Decision: *All amendments relating to articles 1 to 8 inclusive and to annex I of the draft constitution should be submitted by noon, Monday, 11 November.*

The meeting rose at 5.55 p.m.

TWENTIETH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Tuesday, 12 November 1946, at 11 a.m.

Chairman: Sir Carl BERENDSEN (New Zealand).

[A/C.3/54]

28. Discussion of the proposed amendments to the draft constitution for the International Refugee Organization

The CHAIRMAN suggested that the Australian amendment (document A/C.3/58¹) should be discussed first, since it was furthest removed in substance from the draft proposal.

Le PRÉSIDENT met aux voix les deux propositions.

Décision: 1) *La proposition du représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, tendant à renvoyer à une sous-commission toutes les questions relatives aux réfugiés, est rejetée.*

2) *La proposition du Président, amendée par le représentant du Royaume-Uni, en faveur d'un débat préliminaire en Commission plénière du projet de constitution de l'Organisation internationale des réfugiés, les points de rédaction devant être renvoyés à une sous-commission si le Président le croit nécessaire, est acceptée.*

Le PRÉSIDENT déclare que, du moment, qu'aucune objection ne s'est élevée, le projet de constitution sera discuté article par article, les amendements étant examinés en même temps que l'article auquel ils se réfèrent.

La Commission décide de consacrer les deux séances du mardi 12 novembre à l'examen du projet de statut.

Répondant à une question posée par M. KOSANOVIC (Yougoslavie), le PRÉSIDENT déclare qu'il ne sera pas possible de recevoir d'amendements après lundi midi, à cause des sérieuses difficultés d'ordre pratique qui se posent au sujet de leur traduction, de leur impression et de leur distribution.

Mme ROOSEVELT (Etats-Unis d'Amérique) suggère que les amendements qui devront être soumis lundi au plus tard ne devraient avoir pour objet que les articles de 1 à 8 inclus.

Sir George RENDEL (Royaume-Uni) appuie la proposition du représentant des Etats-Unis d'Amérique, pour autant qu'il lui semble désirable de limiter les articles pouvant faire l'objet d'amendements qui doivent être soumis avant lundi, mais il suggère d'ajouter l'annexe 1 aux articles suggérés par Mme Roosevelt.

Décision: *Tous les amendements relatifs aux articles 1 à 8 inclus et à l'annexe 1 du projet de résolution, devront être soumis le lundi 11 novembre avant midi.*

La séance est levée à 17 h. 55.

VINGTIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mardi 12 novembre 1946, à 11 heures.

Président: Sir Carl BERENDSEN (Nouvelle-Zélande).

[A/C.3/54]

28. Discussion des amendements au projet de constitution de l'Organisation internationale pour les réfugiés

Le PRÉSIDENT propose de faire porter le débat sur l'amendement australien (document A/C.3/58)¹, amendement qui s'éloigne le plus du texte proposé quant au fond.

¹ See Annex 9 d.

¹ Voir l'annexe 9 d.

After a debate on the question whether the consideration of that amendment should be postponed, the Committee decided to proceed immediately with the discussion.

Mr. WATT (Australia) wished to give a brief explanation of the objectives of his amendment. On account of the tendency of the United Nations to create a commission for every important question, and on account of the primary importance of the problem of refugees and displaced persons, it would be desirable in his opinion to create a commission of the Economic and Social Council. That solution appeared preferable to the alternative of creating a specialized and independent agency which would increase the financial burdens of the various States, as well as the difficulties of sending delegates and representatives to various congresses and conferences.

Nevertheless, the Australian delegation would not vote against a specialized agency if the amendment were not approved; it would abstain from voting.

Mr. WINIEWICZ (Poland) recalled that the question had been raised already in London. He pointed out that after long and earnest discussions, it had been decided to create a specialized agency. He thought that six months later the problem was still more acute and that it was important therefore to adhere to the creation of a non-permanent specialized agency.

Mr. JORDAAN (Union of South Africa) noted that on Saturday he already had taken a view similar to that of his Australian colleague, since the difficulty of recruitment of expert personnel for one or two years only was the stumbling block of any specialized agency. He would therefore vote for the Australian proposal.

Mrs. LABARCA (Chile) stated that her country would willingly contribute to the finances of an organization that was part of the United Nations and was of a temporary character, thus permitting the greatest reduction of administrative expense and eliminating the difficulty of sending delegates and representatives long distances.

Mr. BESWICK (United Kingdom) pointed out that the events had shown the arguments and the decision in favour of a specialized agency to be justified. Adding the burden of a new commission charged with such technical and controversial duties to the organization of the United Nations, which already had a very heavy workload, would cause serious harm to the latter as a result of the need to recruit specialized personnel and of the dislocation of such personnel following the solution of the problem. It seemed to be more efficient and economical to entrust the task to a specialized agency.

Mr. FEDERSPIEL (Denmark) favoured the creation of a specialized agency. The Danish delegation had made it clear already that the rapid solution of the special problems posed by

After a debate on the question whether the voir si l'on différerait l'examen de cet amendement, la Commission se prononce sur sa discussion immédiate.

M. WATT (Australie) demande à définir rapidement l'objet de son amendement¹. Étant donné la tendance des Nations Unies de créer une commission pour chaque question importante, et étant donné l'intérêt primordial du problème des réfugiés et des personnes déplacées, il serait souhaitable, à son avis, de créer une commission dépendant du Conseil économique et social. Cette solution semble préférable à celle qui consiste à créer une institution spécialisée et indépendante qui augmenterait la charge financière des divers États, et les difficultés résultant de l'envoi de délégués et de représentants aux divers congrès et conférences.

Pourtant, si sa proposition n'est pas approuvée, la délégation australienne ne votera pas contre la création d'une institution spécialisée, mais elle s'abstiendra.

M. WINIEWICZ (Pologne) rappelle comment la question s'est déjà posée à Londres, et indique qu'après une longue et sérieuse discussion il avait été décidé de créer une institution spécialisée. Il pense qu'après six mois écoulés depuis cette décision, le problème se pose encore plus pressant, et qu'il importe donc de s'en tenir à une institution spécialisée provisoire.

M. JORDAAN (Union Sud-Africaine) indique qu'il a déjà pris, samedi, une attitude analogue à celle de son collègue australien, l'écueil d'une institution spécialisée étant la difficulté d'obtenir un personnel de spécialistes pour une durée d'un ou deux ans seulement. Il votera donc pour la proposition australienne.

Mme LABARCA (Chili) fait remarquer que son pays collaborera, volontiers, financièrement, à un organisme situé dans le cadre des Nations Unies, parce qu'il aura un caractère temporaire, ce qui permettra de réduire au minimum les dépenses administratives, et qu'il ne présentera pas la difficulté d'envoyer au loin délégués et représentants.

M. BESWICK (Royaume-Uni) constate que les événements ont tendu à montrer que les arguments et la décision en faveur d'une institution spécialisée étaient justifiés. Ajouter le fardeau d'une nouvelle commission chargée d'une tâche aussi controversée et technique à l'Organisation des Nations Unies avec son programme déjà très lourd, causerait un grave préjudice à cette dernière par la nécessité de recruter un personnel spécialisé tout d'abord, ensuite par le licenciement de ce personnel après la solution du problème. Il lui apparaît donc plus efficace et plus économique de confier la tâche à une organisation spécialisée.

M. FEDERSPIEL (Danemark) se prononce en faveur de la création d'une institution spécialisée. La délégation danoise a déjà fait valoir que la solution rapide des problèmes particuliers posés

¹ Voir l'annexe 9 d.

the refugee question required investigations on the spot, hence the need for decentralization.

Mrs. ROOSEVELT (United States of America) stated that she did not intend to neglect consideration of arguments which proposed economy measures, and that the financial burden which was being borne by the Members of the United Nations should not be added to more than necessary.

The role of the projected organization would be to undertake enquiries, and set up proceedings, which would require considerable travel. Its role was operative and not administrative. The United Nations had never, up to the present, undertaken a similar task, and to charge the Organization with it would mean adding to its already heavy burden.

The International Refugee Organization would have only a temporary existence and could be disbanded as soon as it had completed its task. Similarly, the specially qualified staff which was to be recruited for the Organization, could be released on the termination of its work.

Mrs. Roosevelt considered therefore that it was necessary to create an international organization. If it were made part of the organization of the United Nations the members of the Committee would not have the opportunity of expressing their views.

Mr. MATTES (Yugoslavia) remarked that the point at issue was whether the problem was to be resolved by the representatives of the Members of the United Nations, or simply by administrators. The problem was not one of the structure of the organization, but of its intrinsic nature.

He added that the expenses incurred by the organization would not be dependent on its structure but on the manner in which it solved the problem. The least onerous and the most humane solution was speedy repatriation, which would leave, as its corollary, a small core of persons to be re-settled.

The question of recruitment of the staff was not difficult: the necessary qualified and trained personnel could be found in the ranks of UNRRA, and in the various countries, devastated by the war, which had to resolve similar problems.

Mr. SMOLLYAR (Byelorussian Soviet Socialist Republic) stated that the solution proposed by the Australian delegation appeared to be the simplest and most acceptable at first sight, but that after examination, that impression disappeared. The Economic and Social Council already had many important tasks to deal with, and the addition of a further problem would impose too great a burden upon it. Only by the creation of a specialized agency could the problem be resolved rapidly.

Mr. ARCA PARRÓ (Peru) reminded the Committee that the Economic and Social Council had recommended the establishment of a specialized

par la question des réfugiés exige des enquêtes sur place, d'où la nécessité d'une décentralisation de fonctions.

Mme ROOSEVELT (Etats-Unis d'Amérique) déclare qu'elle n'entend pas négliger les arguments qui prêchent l'économie et qu'il ne faut pas ajouter plus qu'il n'est nécessaire au fardeau financier qui pèse sur les Membres des Nations Unies.

Mais, fait-elle remarquer, le rôle de l'organisation projetée est de se livrer à des enquêtes, à des démarches, qui exigeront des déplacements nombreux, son rôle est de nature active et non administrative, les Nations Unies ne se sont jusqu'à maintenant jamais livrées à une entreprise similaire; les en charger serait ajouter à leur tâche qui est déjà lourde.

L'Organisation internationale pour les réfugiés n'aura qu'une existence temporaire à laquelle on pourra rapidement mettre fin lorsqu'elle aura rempli son objet. Il en sera de même pour le personnel spécialement qualifié qu'elle doit recruter et qui pourra être licencié à fin de mandat.

Mme Roosevelt estime donc qu'il faut créer une organisation internationale. La faire entrer dans le cadre des Nations Unies ne laisserait pas aux membres de la Commission l'occasion d'exprimer leur avis.

M. MATTES (Yougoslavie) précise que la question qui se pose est de savoir si, oui ou non, le problème doit être résolu par les représentants des Membres des Nations Unies ou par de simples administrateurs. Or le problème ne dépend pas de la structure de l'organisation mais de son essence même.

Il ajoute que la question des dépenses provoquées par l'organisation ne dépend pas de la structure de cette organisation mais de la façon dont on s'y prendra pour résoudre le problème. La solution la moins onéreuse et la plus humaine est le rapatriement et, son corollaire éventuel, un infime noyau de "réinstallés".

Quant à la question du recrutement du personnel, sa solution est aisée: on trouvera dans les rangs de l'UNRRA et dans les divers pays dévastés par la guerre, qui ont eu à résoudre des problèmes similaires, tout le personnel qualifié et entraîné souhaitable.

La solution proposée par la délégation australienne apparaît de prime abord comme la plus simple et la plus acceptable, déclare M. SMOLLYAR (République socialiste soviétique de Biélorussie), mais après examen cette première impression disparaît. Le Conseil économique et social a déjà de nombreuses et lourdes charges à remplir. Lui confier cette dernière serait lui imposer un trop lourd fardeau. Seule, la création d'une institution spécialisée permettra de résoudre rapidement le problème.

M. ARCA PARRÓ (Pérou) rappelle que ce n'est qu'après un examen approfondi de la question et de longues délibérations que le Conseil éco-

agency only after prolonged deliberation and a profound examination of the problem.

The Australian proposal raised a question of substance. If the task were given to a commission, it would be necessary to consider a modification of the budget of the United Nations. If the commission were given the power to fulfil all the tasks of the International Refugee Organization, it would incur the same expenses.

How could a vote be taken respecting a commission whose terms of reference had not yet been decided? If Australia, or another nation, could produce a plan showing that a commission could act more rapidly and more efficiently, the Peruvian delegation would support that proposal. Until such clarifications, notably those concerning budgetary questions, were produced, Peru would reserve its decision.

Mr. VYSHINSKY (Union of Soviet Socialist Republics) considered the creation of a specialized agency necessary. Two proposals were submitted before the Committee for examination: (1) the creation of a commission dependent upon the United Nations; (2) the creation of a specialized agency, as provided in the draft constitution.

It was permissible to examine the arguments for and against those two proposals, even though the duty of the Committee was to respect the decisions which had already been taken previously, as Mrs. Roosevelt had remarked at a preceding meeting.

The delegation of the USSR continued to maintain its original position: it was necessary first to examine the constitution in order to define the terms of reference of the projected organization. It was not possible to proceed to a vote on the Australian proposal without first voting on questions of substance, that is, without first defining the functions and scope of the new organization.

In that connexion, the delegation of the Union of Soviet Socialist Republics had submitted a list of suggested amendments to the constitution.

Mr. Vyshinsky summarized his remarks by stating that both the proposals had certain advantages. Although he had not yet had time to consult his delegation, he considered that the Australian proposal was feasible and reasonable, and justified examination. If the task of the commission were limited to that of repatriation, the delegation of the Union of Soviet Socialist Republics would vote for the proposal.

Mr. AMADO (Brazil) remarked that economic conditions in Brazil made it impossible for that country to consider supplementary expenditures. Brazil considered that the problem was precisely a temporary one. As noted by the representatives of Peru and of the USSR, no statement had as yet defined the extent of the supplementary expenses which would be involved in the establishment of a special commission. The commission might require such a large staff that it would lose its position of dependence on the United Nations.

Brazil was ready to contribute to a workable

nomique et social recommanda la création d'une institution spécialisée.

La proposition australienne pose une question de fond. Si l'on confie la tâche à une simple commission, il faudra prévoir une modification du budget des Nations Unies. Et si cette commission a le pouvoir d'accomplir les fonctions de l'Organisation, elle provoquera les mêmes dépenses.

Comment voter pour une commission dont on ignore encore quel mandat lui sera dévolu? Si l'Australie ou toute autre nation peut produire un schéma démontrant qu'une commission peut agir plus rapidement et avec plus d'efficacité, la délégation du Pérou soutiendra cette proposition. En attendant ces précisions et, notamment, celles d'ordre budgétaire, le Pérou demeure sur la réserve.

M. VYCHINSKY (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime indispensable la création d'une institution spécialisée. Deux propositions sont soumises à l'examen de la commission: 1) la création d'une commission dépendant des Nations Unies; 2) la création d'une institution spécialisée, comme le prévoit le projet de constitution.

Il est permis d'examiner les arguments pour et contre ces deux propositions, même si le devoir de la commission est, comme le faisait remarquer Mme Roosevelt au cours d'une réunion précédente, de respecter les décisions qui ont déjà été prises.

La délégation de l'URSS maintient la position qu'elle a toujours prise: il faut d'abord examiner la constitution afin de préciser le mandat de l'organisation projetée. Il est impossible de procéder à un vote sur la proposition australienne sans avoir voté au préalable sur les questions de fond, c'est-à-dire sans avoir précisé les caractéristiques de la nouvelle organisation.

A ce propos, la délégation soviétique a présenté toute une série de propositions tendant à la modification de la constitution.

M. Vychinsky résume en disant que les deux propositions présentent chacune des avantages. Il n'a pas encore eu le temps de consulter la délégation soviétique mais, à son avis, la proposition australienne, qui présente un caractère possible et raisonnable, mérite d'être encouragée. Si la tâche de l'organisation projetée est limitée au rapatriement, la délégation de l'URSS votera en faveur de cette proposition.

M. AMADO (Brésil) rappelle que les conditions économiques qui règnent au Brésil ne permettent pas à ce pays d'envisager des dépenses supplémentaires. Pour le Brésil, ce problème présente par excellence un caractère temporaire. Aucun argument ne précise l'étendue des dépenses supplémentaires que provoquerait la création d'une commission spéciale, ainsi que l'ont souligné les représentants du Pérou et de l'URSS. Il est à craindre que la commission exige tant de personnel qu'elle n'en arrive à perdre son caractère de dépendance des Nations Unies.

Le Brésil est prêt à apporter sa contribution

plan from which all bureaucracy had been eliminated, and supported the remarks made by the representatives of the United Kingdom and of the United States of America in that respect. If it were possible to recruit a staff of able, well-meaning men, ready to accept the task of solving the cancerous problem of refugees, it would be necessary to establish a specialized agency. Furthermore, in spite of legitimate fears that too many specialized agencies might be established, Brazil was ready to play its part in establishing such an organization to solve the problem.

Mrs. ROOSEVELT (United States of America) considered that chaos would result if the Committee were to accept the proposal that the new organization should become a part of the structure of the United Nations. It would then be necessary to examine the problems connected with refugees in the order in which they were submitted for examination, and they would have to be included in the agenda of the various Councils and Committees concerned. On the other hand, the secretary-general of a specialized agency would be in a position to make immediate decisions.

Furthermore, if the International Refugee Organization were to become part of the structure of the United Nations, it would also complicate the problem of the contributions of the Members of the United Nations, which were already subjected to many variations with respect to the specialized organizations. The creation of an International Refugee Organization would reflect the particular character of the problem, and would give each country the opportunity of freely expressing its views.

Mr. LEBEAU (Belgium) favoured the establishment of a specialized agency. Belgium recalled that the most useful work in the international field after the first world war had been done in the main by those technical organizations with a relatively limited mandate.

There was a tendency that the most varied problems should be given to the Economic and Social Council, which was often unable to resolve them. For those reasons Mr. Lebeau was in favour of the establishment of a specialized agency.

He considered that the problem of refugees was primarily technical, and of a temporary nature, from which all political considerations had to be divorced. He therefore considered that the best manner of solving the problem would be to establish a limited, specialized agency.

The CHAIRMAN submitted the amendment proposed by the Australian delegation to a vote.

Decision: *The amendment proposed by the Australian delegation was defeated.*

The representative of the USSR stated that he had abstained from voting for the reason already expressed by his delegation.

à une œuvre pratique d'où tout esprit bureaucratique soit banni. En cela, il est d'accord avec les remarques faites par les représentants du Royaume-Uni et des Etats-Unis. Si l'on peut recruter un corps d'hommes actifs et de bonne volonté disposés à s'employer à opérer le cancer que constitue le problème des réfugiés, il faut accepter la création d'une institution spécialisée. Aussi, malgré les craintes légitimes que lui inspire la multiplication des institutions spécialisées, le Brésil est-il prêt à faire l'effort nécessaire pour créer une organisation chargée de résoudre ce problème.

Mme ROOSEVELT (Etats-Unis d'Amérique) estime que si la Commission acceptait la proposition tendant à faire entrer dans le cadre des Nations Unies la nouvelle organisation, l'on arriverait au chaos. Il faudrait examiner les problèmes se référant aux réfugiés à mesure qu'ils se présenteraient et les faire inscrire à l'ordre du jour des différents Conseils et Commissions intéressés. Il lui semble au contraire que le secrétaire d'une institution spécialisée peut prendre des décisions immédiates.

Faire entrer l'Organisation internationale pour les réfugiés dans le cadre des Nations Unies compliquerait encore le problème des contributions des Nations Unies, qui a déjà varié pour toutes les institutions spécialisées. La création de l'Organisation internationale pour les réfugiés traduira le caractère particulier du problème et laissera chaque pays libre d'exprimer ses vues à ce sujet.

M. LEBEAU (Belgique) se prononce en faveur de la création d'une institution spécialisée. La Belgique rappelle que l'œuvre internationale la plus utile fut, après la première guerre mondiale, réalisée surtout au sein de ces organisations techniques au mandat relativement limité.

Une tendance se manifeste qui veut que les problèmes les plus variés soient confiés aux soins du Conseil économique et social, qui se révèle souvent impuissant à aboutir. C'est en songeant à cet état de choses que M. Lebeau se prononce en faveur de la création d'une institution spécialisée.

Il précise que le problème des réfugiés est essentiellement technique et limité dans le temps, que toutes considérations politiques doivent en être écartées, et il estime en conséquence que la meilleure chance d'aboutir est de confier ce problème à une institution restreinte et spécialisée.

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement proposé par la délégation australienne.

Décision: *L'amendement présenté par la délégation australienne est rejeté.*

Le représentant de l'URSS fait remarquer qu'il s'est abstenu de voter pour les raisons déjà exposées par sa délégation.

The representatives of the Union of South Africa and Chile explained that they had voted for the amendment proposed by Australia.

The meeting rose at 12.45 p.m.

TWENTY-FIRST MEETING

Held at Lake Success, New York, on Tuesday, 12 November 1946, at 3 p.m.

Chairman: Sir Carl BERENDSEN (New Zealand).

[A/C.3/68]

29. Continuation of the discussion of the proposed amendments to the draft constitution for the International Refugee Organization (document A/C.3/58)

The CHAIRMAN stated that the next item for the consideration of the Committee was the proposed amendment of the Union of Soviet Socialist Republics to the sixth paragraph of the preamble to the effect that the International Refugee Organization should be set up for a period not exceeding one year (document A/C.3/62).¹

Sir George RENDEL (United Kingdom) felt that limiting the existence of the IRO to one year would severely curtail its functions and confine them almost entirely to repatriation since resettlement might easily take longer than the period proposed. He opposed the amendment, viewing it as a corollary to a previous USSR amendment designed to curtail assistance to non-repatriable persons.

Decision: *The proposal of the USSR was defeated.*

The Egyptian proposal to substitute the following text for paragraph 2 of the preamble was considered next:

"2. That the essential task to be performed is to encourage, to assist, and to ensure in every way possible their early repatriation to their country of origin or of previous residence; their resettlement and their re-establishment being contemplated only as a last resort and solely in cases where there would be real difficulties in the way of repatriation."

Mr. KAMEL (Egypt) stated that his proposal would introduce only a slight modification of the existing text and would stress the fact that repatriation should come first, and that serious reasons would be needed to justify resettlement.

Decision: *The Egyptian proposal was defeated, the representative of Poland abstaining from voting.*

The Egyptian proposal to insert the following paragraph between the second and third paragraphs of the preamble was considered next:

¹ See Annex 9 e.

Les représentants de l'Afrique du Sud et du Chili précisent qu'ils ont voté en faveur de l'amendement présenté par l'Australie.

La séance est levée à 12 h. 45.

VINGT ET UNIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mardi 12 novembre 1946, à 15 heures.

Président: Sir Carl BERENDSEN (Nouvelle-Zélande).

[A/C.3/68]

29. Suite de la discussion des amendements au projet de constitution de l'Organisation internationale pour les réfugiés (document A/C.3/58)

Le PRÉSIDENT déclare que la Commission aborde maintenant l'examen de l'amendement proposé par l'Union des Républiques socialistes soviétiques au préambule de la constitution. Cet amendement porte que le mandat de l'Organisation internationale pour les réfugiés ne dépassera pas un an (document A/C.3/62).¹

Sir George RENDEL (Royaume-Uni) estime que le fait de limiter l'existence de l'OIR à un an restreindrait sérieusement ses activités et les réduirait presque uniquement à l'œuvre de rapatriement, étant donné que la réinstallation demandera sans doute plus longtemps que la période indiquée. Il s'oppose à cet amendement, le considérant comme le corollaire d'un amendement récent proposé par l'URSS et visant à réduire l'aide apportée par l'OIR aux personnes non rapatriables.

Décision: *La proposition de l'URSS est repoussée.*

La Commission examine ensuite une proposition que fait l'Egypte de remplacer le deuxième paragraphe du préambule par le texte suivant:

"Que la tâche essentielle à accomplir est d'encourager, de seconder et d'assurer par tous les moyens possibles leur prompt rapatriement dans leur pays d'origine ou de résidence antérieure; leur réinstallation et leur rétablissement n'étant envisagés qu'en dernier recours et dans le seul cas où des difficultés réelles s'opposeraient à leur rapatriement."

M. KAMEL (Egypte) déclare que sa proposition n'implique qu'une modification minime de la rédaction actuelle, et mettra en valeur le fait que le rapatriement doit être la tâche première; la réinstallation ne saurait être envisagée que pour des motifs sérieux.

Décision: *La proposition égyptienne est repoussée. Le représentant de la Pologne s'abstient.*

On examine, ensuite, la proposition faite par l'Egypte d'insérer, entre les deuxième et troisième alinéas du préambule, l'alinéa suivant:

¹ Voir l'annexe 9 e.